

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-51](#)[Item Marie Moret à François Dequenue, 9 septembre 1891](#)

Marie Moret à François Dequenue, 9 septembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation1 p. (255r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Dequenue, 9 septembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3257>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamolistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [9 septembre 1891](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé Communiqué deux lettres à François Dequenne : l'une traitant de fabrication industrielle, l'autre demandant un emploi à l'usine du Familistère. Demande à Dequenne le texte de son discours à la fête de l'Enfance du 6 septembre 1891.

Support Le nom du destinataire, Dequenne, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#), [Industrie](#)

Personnes citées [Roger \[monsieur\]](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(6 septembre 1891, Guise\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Activité Industrie (grande)

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Lesquelles 1^{re} 1^{re}

Monsieur Dequenne

Je vous retourne ci-joint
votre lettre.

1^{re} question de fabrication

2^{de} De l'ouvrage.

A cette dernière, j'ai répon-
du que je vous transmettais la
lettre mais que c'était à vous
directement qu'il fallait s'adresser
pour tout ce qui concerne la 1^{re}.

Qu'on a déjà eu à vous
transmettre demandes semblables
je salue, car vous aviez été à
une très impossible de donner
satisfaction. L'usine n'ayant pas
de places libres même pour d'anciens

ouvriers habitant Suisse et
demandant à rentrer.

— Ce vous sera bien obligée,
mes ouvriers, de leur dire
si véritable à Roger de
toute de votre discours à la
tête de l'enfance, et vous
me d'acquiescer avec mes
remerciements anticipés,
l'assurance de mon dévoue-
ment.

M. Dequenne

Je vous salue